

Cub Trasporti et Sud Aérien se rencontrent sur le développement des conflits à Air France et Alitalia

Le gouvernement italien tente d'imposer une restructuration d'Alitalia qui n'empêche pas un amoindrissement ultérieur et le licenciement de milliers de travailleurs. Il poursuit le travail de démantèlement commencé avec la privatisation d'Alitalia en 2008 et poursuivi sans fin jusqu'à aujourd'hui. En fait, il se poursuit chez Alitalia un projet qui part de loin et que les gouvernements italiens ont appuyé, mais que **les travailleurs ont repoussé à la majorité (67%) avec le résultat du referendum du 25 avril 2017**. Un projet qui vise à reléguer Alitalia dans un rôle de compagnie à peine nationale et étrangère à la compétition européenne et mondiale.

Le rôle d'Alitalia à l'intérieur de Skyteam démontre aussi **la position d'infériorité de l'ex-compagnie nationale italienne qui subit aujourd'hui l'interdiction d'étendre son réseau sur le marché nord-américain** : une possibilité soumise au diktat des partenaires européens et de Delta Airlines.



Il est évident qu'ils essaient de mettre sur le dos des salariés le prix d'une crise financière subie par Alitalia, alors que le marché du transport aérien italien et international est en constante et énorme croissance.

La CUB TRASPORTI et les travailleurs Italiens réaffirment que l'ex-compagnie nationale italienne ne doit pas être liquidée, et poursuivront les mobilisations commencées

en janvier 2017, ils relanceront des initiatives en soutien à la **nationalisation et/ou une intervention publique capable d'éviter le désastre annoncé.**

Les travailleurs poursuivront la lutte contre les attaques sur les salaires et conditions de travail, et contre l'exploitation en œuvre dans tout le secteur : une recette qui est en train de s'appliquer aussi aux travailleurs d'Air France, qui s'emploient à repousser l'amoindrissement de leur Compagnie.

La rencontre d'aujourd'hui avec les représentants des travailleurs d'Air France et d'Alitalia montre d'évidence **un terrain commun de luttes et d'intervention contre l'appauvrissement de leurs catégories à l'avantage des investisseurs.**

Sud Aérien salue la rencontre avec le syndicat **CUB** qui lutte aujourd'hui contre la disparition de leur compagnie **Alitalia** et de leurs emplois. Nous avons subi la même propagande patronale qui devait justifier une restructuration avec ses sacrifices salariaux.

Pourtant, les bénéfices sont énormes dans le transport aérien et à Air France. Mais nos dirigeants veulent concentrer toujours plus de profits au dépend des emplois et de l'avenir de cette compagnie.

Face à la résistance des salariés d'Air France, la stratégie de nos PDG est de développer ses filiales **Low-Cost** (Transavia en Méditerranée, JON en Asie, HOP en local et maintenant Virgin pour l'Amérique du Nord) en contournant l'affrontement direct.

Sud Aérien s'oppose à cette politique et a mené un combat victorieux avec l'ensemble des salariés de la Maintenance (8000 salariés) en Décembre 2016 contre un projet de filialisation.

Cette défense d'une compagnie publique avec ses salariés mobilisés est garante d'un haut niveau de sécurité des vols. Elle prévient aussi d'éventuelles catastrophes industrielles et financières.

La course aveugle à la concentration des profits est dangereuse pour nos emplois, nos vies et nos passagers.



La Cub Trasporti et Sud Aérien/Solidaires s'engagent à entreprendre des échanges constants afin de comparer la suite des événements sur Alitalia et Air France et aussi dans le but d'organiser des actions de lutte commune.